

ML 9402

pour Aug. Sid. Gérard,  
Spectateur.

O.P.

---

1876

2

3

les mains vides

aventure

4

5

Les Mains vides  
aventure

odilon Jean  
PERIER  
Mai MCMXXIII

6

7

---

Aux  
personnages  
de ee conte  
et  
pour autant  
qu'ils  
s'y connaissent

---

9  
chanson complète.

La table à voir, la chaise pour s'asseoir  
Et l'air à respirer.

Se reposer  
idée inévitable,  
chanson complète.

---

Paul Eluard

12

B

### Un homme riche

J'avais beaucoup de choses à dire. Et bien doué avec cela, de bonne famille, ce n'est pas le loisir ni l'espace qui manquent.

il s'agissait d'un travail simple, hygiénique, comme l'amour ; Secouer l'arbre, récolter.. Mais quoi, tout auprès de mon corps ne sont pas couchés ses moissons ! D'où vient le désert ridicule et la misère où je perds pied.

il s'agissait de travailler, la belle affaire ! Et ni pauvreté, ni paresse. Au contraire, je suis débordé. Trop riche, trop bien portant, trop lourd. Où prendre le goût des périls, je gagne à tous les coups ce n'est pas vraisemblable !  
Ouvre les yeux = une merveille. Ouvre les mains : une merveille. Ouvre la fenêtre : une merveille.

- Je suis comblé de tels miracles déplorables.

le visage et  
les masques

Il s'agit d'un travail...  
Pourquoi souriez-vous, c'est assez dangereux.  
Et une jolie corvée, vraiment, tous ces royaumes.

Je ne suis pas uniquement le monsieur en proie à ses livres parmi une oeuvre sans vertu. Je danse bien, je porte le smoking avec une certaine pureté, je fatigue les yeux d'Irène, qui se coiffe naïvement.

16  
" Méchante fille... "

Non. N'allez pas croire... Et cependant.

Irène me confond avec ses oreillers. Ils sentent le café au lait. Je suis tout nu, je ricane par modestie. Elle prend toutes choses au sérieux - à cause de l'armoire à glace. Sollicitude.

Je ne suis pas uniquement d'une utilité relative - à cette sorte.

17

Je ne suis pas uniquement: un ami sérieux, un menteur, la légèreté, les yeux graves, le beau jeune homme, le maquereau, le traître, le fils de famille, une façon de parler, des ombres.

Mais où me tenir et me peindre? Tous ces masques, mon seul visage y est perdu.

Mélanger ces aspects. Choisir. Fort bien. Qui demande le reste? Je distribue des apparences décoratives, de



A  
quoi se dire "original" o  
les plus creux de mes amis.  
Viens ça, Maximilien, que  
nous te décidions un  
grand homme, une brute:  
tu connaîtras ta veine,  
de grosses aventures.  
Et toi, Jean Philibert,  
mon frère ridicule, je  
t'apprends à mentir,  
écoute, écoute bien!

Et Antoine! Et le petit  
Jules...

W  
Cela fait, le travail qu'il  
s'agissait d'aimer...  
Nous en reparlerons.

90

m

2

## le dessinateur

Un dessinateur se désole :  
parmi ces mille traits brouil-  
-lés, ce peloton de fil perdu,  
où est la belle image, la  
pure image qu'il rêve.  
Plusieurs jours de travail,  
quel gâchis, et d'amour.

Mais, tout à coup, la bon-  
-ne idée : un peu de papier  
transparent.  
il y décalque, entre les au-  
-tres, le plus achevé des con-  
-tours.

M

Que vivre est simple et  
l'art un jeu incompara-  
-ble ! Le peintre a ou-  
-blié le prix de ses dé-  
-sirs : cette ligne seule  
le contente, Dieu est  
pris dans un trait ex-  
-act.

Vous dites : un miracle ?  
Non. Cet homme apprend  
à dessiner.

25

### le remède

Comme il fit, je cherche  
mon reflet le plus certain,  
je détermine mes éléments,  
je réduis au strict mini-  
-mum ce qui n'est point  
ma vocation.

Quelle vocation ?..

Surtout, que je quitte  
très tôt de périssables at-  
-titudes : plaisir des dé-  
-mes et la tentation  
d'inquiéter.

Maximilien, Jean Phi-  
-libert, je passe la main...

Quand il ne nous restera  
plus qu'un goût léger de  
poésie : du travail, sans  
plus hésiter.

Création de  
Jean Philibert

Jean-Philibert est un  
petit personnage jeune ;  
tout en sourires et en  
jeux de physionomie  
exagérés.

Jean-Philibert a du suc-  
-cès dans les salons, il  
parle vite et mal, on le  
trouve charmant.

Tout doucement, je le  
fais mentir, se compro-  
-mettre.

Je moque sa bonne grâce.

98

Je m'installe chez lui  
 Déjà ses tics prennent une  
 importance singulières ;  
 déjà il apprend à se toi-  
 -te, cligne de l'oeil, ti-  
 -cane, porte des vête-  
 -ments noirs.

Je compose son attitu-  
 -de et ses toilettes : tel-  
 -le canne d'ébène inex-  
 -plicable, le binocle d'é-  
 -caille rousse, les crava-  
 -tes, le sourcil haut.

Cher ami ! qui reçois  
 sans honte mes trésors

99

- et, peut être, sous le savoir  
 J'en suis aux perfectionne-  
 -ments. Je le figurole. Un  
 bel ouvrage !  
 Personne ne se moque de  
 lui ; les gens qu'il tortu-  
 -te, penseusement vivent  
 à son ombre truquée.  
 Et, tout près de la perfec-  
 -tion : c'est moi qu'il cher-  
 -che à inquiéter.

Création de  
Maximilien.

Maximilien ne sera pas  
dussi amusant à cons-  
-truire ; car il est a-  
-moureux d'Irène, beau  
comme un arbre dans  
ses feuilles.

Cher garçon, chasseur  
de renards, cette gran-  
-de cocotte est à toi

Non pour y reposer ! El-  
-le dort, pleine de se-  
-rieux, elle dort ; l'uni-  
-vers hors d'ici...

O mon enfant selle un cheval,  
joue du couteau, éclate de  
rire, fend les vagues !

C'est du bon cinéma to-  
-pé qui crève un écran  
vénérable et saute à pieds  
 joints dans l'orchestre.

32

Irène, loulou, ève Minouille...

Ne craignez rien, on vous adore. Le séducteur au poil frisé' applaudit aux pires mélos.

Une douche quotidienn-  
-ne lui tient lieu de  
conscience.

Bains de mer, records,  
comment va ?

- Je fais la pantomime  
du Devoir Accompli.

33

deux masques  
de moins.

Dimanche matin.

Jean Philibert écrit de  
Londres : il fume l'o-  
-pium (à la bonne  
haise) et son écritu-  
-re se complique.

Quelqu'un soune.

Maximilien.

" Mon cher, une  
poule étonnante !

Elle rit, les mains  
glacées ; elle rit : un  
coup de poing...



34

Et la peau sur les os. "  
— Irène, Loulou, Ève Mi-  
-nouille, Marie-Thérèse,  
Éléonore ...

35

— Allons, tout mieux.

36

37

3.

Mais Antoine ?

Antoine me connaît. Un  
peu trop. Ce pêcheur de  
truites, ce lecteur...

Où en est-il ?

Prêt à toutes choses ? Ou  
à me refléter purement  
et simplement comme  
les petits animaux que  
je m'occupe d'faire vi-  
-vre ? — Ou encombré  
des armes mêmes que  
je jette, excédés de vic-  
-toires pareilles...

Nous nous regardons,

sans un geste.

C'est une tentation, bien sûr... Mais de quel masque affublerai-je un visage si évident ?

destruction

Mes créations se portent mal. L'idée que j'ai jetée en elles, qui les gonfle, les décompose ; et se refait tout doucement de ces humanités médiocres.

Bah ? C'est très méchant, une idée ?

Servez vous du bâton qu'on vous met dans les bras : une arme et une forme, allous !

- Mais Jean Philibert et

112

Cet autre, y sont stupi-  
-dement empaillés.

113

### le spectateur

J'aurais dû me défier d'An-  
-toine...  
il sait mon jeu et (qui est  
hite) sa faiblesse.  
il recommence l'histoire de  
mes honteux amis.  
il les épie, me donne d'eux  
les moins rassurantes nouvel-  
-les; attend avec tranquil-  
-lité, avec desir, la conclu-  
-sion de leur déplorable ro-  
-man.

ML 9402/16

Antoine rit...

47

4.

Un Jeu  
dangereux

La partie se complique,  
ah oui !

Antoine ( que je trouve,  
ce matin, rouge et fort  
comme à dix sept ans )  
me fait une peur de-  
-placée : qu'est ce que  
j'attends ?

Sans doute suis-je de-  
-barassé de mes plus  
vaines effigies, venons-en  
à un travail simple  
(- hygiénique, disais-je,  
comme l'amour... )

50

Antoine joue à l'insolence :  
ces manières de siffloter.

- "Qu'au moins cette a-  
-venture manquée serve  
à mon frère l'homme de  
lettres... "

51

il allume une pipe légère.  
Expliquons-nous...



## examen

Oui, dangereux  
il a raison.

Songer aux fruits d'une  
victoire si complète...

L'abondance gêne une  
chanson limpide ; et de fa-  
miliers imbeciles se sont  
chargés de mes trésors

C'est, à présent, la liberté ;  
une danse d'inventer ; mon  
art...

Et des feuilles de papier  
ne touchent ma table - que  
je n'approche plus sans  
honte...

Antoine l'insinue : c'était,  
la construction des autres,  
un subterfuge.

Gagner du temps, gagner  
le droit de négliger les  
seuls travaux pour quoi  
ils vaille de mourir...

J'aurais différe' seulem-  
-ent une solution vio-  
-lente et le suicide d'  
grand spectacle qu'on  
y avait sous-entendu ?

ML 9402 54

- Antoine me presse, me  
saisit...

Comme si un bien mys-  
-térieux entre nous res-  
-tait balance', comme si  
une vertu Suprême...

55

Est-ce possible ?

50

51

Suite de  
l'examen.

Je veux avoir deviné  
juste.

Et tout d'abord : à  
quel point je suis de-  
taché de ma vieille  
peau.

- Au travail ! com-  
mandait ce corps,  
cette conscience et  
cet espoir.

Mais nous demeu-  
rions immobiles, en-  
chaînés au désir  
de la perfection.

62

Justement il regarde le ciel : " mon bon ami, la poésie ... "

Et je lui glisse dans les poches ce qui me reste de bijoux.

63

un homme seul.

Que tout cela a donc été heureux, rapide ...

Je brûle les cahiers de notes, les chansons et les pages blanches qui encombrèrent ma solitude.

O chambre froide. L'eau et le pain. Les murs nus, francs, irréprochables.

D'une honnêteté infinie, j'ouvre les mains, elles sont vides ; et je reconnais mon silence ...

64

65

6.

Une lettre  
d'Antoine  
à Irène.

" ... c'est dans ce vil-  
lage de pauvres que j'  
ai retrouvé notre ami.

Retrouvé? Perdu à  
nouveau. Entendez quel-  
-le part y prit un ha-  
-sard pour le moins cu-  
-rieux.

Je suis ici, vous le  
savez, l'hôte de Scip-  
-ion Pomme, chasseur.  
C'est agréable. Le bon-

- homme me fréquente  
peu ; persuadé que je  
travaille à des sottises!

Sottises, mes livres sans  
doute ; vous dimerez  
comme moi cette sévé-  
-rité.

Mais je préfère aux yeux  
sonores de ce gentilhom-  
-me rustique (les cris  
du lièvre dans la boue ;  
la fatigante betterave ;  
le parfum de la poudre)  
- ma touchante pêche à  
la ligne.

Assis au bord d'une  
eau vivante, j'attends

la truite...

Ha le bouchon, le fil ten-  
-du, la profonde proie inv-  
-isible !

Je rejoins là mon naturel  
et un goût de divinité  
qui est littéraire mais  
vif.

Des branches chargées  
de brouillard composent  
au dessus de moi tou-  
-te une église pastors-  
-le... Je me trouve  
prêt à chanter.

5 heures du matin. Le village sonne sous un pas décidé; mes cannes au poing, quelle ivresse, je vais à une onde chérie.

— "Eh là', Antoine..."

Qui a parlé?

il n'y a rien d'autour de moi que des maisons de hayson. — Cependant, plus haut, et clairement:

— "Mousieur le pêcheur

à la ligne..."

il bêchait un jardin étroit, son potager.

Je ne le reconnus pas très vite; le poil blanc, mais ces vastes yeux, bleus à en paraître stupides...

"Remettez vous."

dit le bon-

-homme. "Je sais de res-  
-te que les poètes sont pé-



42

-tiens. Assez pour être  
bons pécheurs. "

C'est alors que je retrou-  
-vai, d'une pièce, notre  
étrange ami.

43

Non. Je n'ai pu le faire  
parler, que de moi - et de  
ses légumes.

La poésie ? il trouve mer-  
-veilleux que j'y tiennne.

J'allais l'entretenir de  
vous : il s'endormait.

Chère Irène ! Quel im-  
-bécile... Est-ce là mon  
Sage et notre maître  
d'autrefois ? - J'in-  
-cline à penser que l'or-  
-gueil a perdu cet es-  
-prit charmant... "

ML 9402

l'auteur  
conclut.

Antoine homme des-  
bois, comme il était di-  
-mable !

- Mais poète lyrique ...  
et amoureux d'Irène ?

75

Naturellement Maximilien ne  
se doute pas de grand' chose.  
- Antoine, sous honte, le  
remplace.

76  
Jean Philibert, qui a pur-  
gé une longue peine, re-  
grette les excentricités de  
sa jeunesse. Il est fon-  
dateur d'une Ligue qui  
se propose de défendre,  
en toutes choses, les  
droits d'une Morale Es-  
thétique.

77  
Beaucoup de gens le citent  
comme un modèle de goût;  
Maximilien comme le type  
du bon citoyen; Irène  
comme une femme instrui-  
te - mais délicate; An-  
toine comme un grand  
poète.

80

81

Table des  
Matières.

92

93

1.

Un homme riche  
le visage et les masques

2.

le dessinateur  
le remède  
création de Jean Philibert  
création de Maximilien  
deux masques de moins

3.

Mais Antoine ?  
destruction  
le spectateur

94

4

un jeu dangereux  
examen

5

Suite de l'examen  
Solution  
un homme seul

6

une lettre d'Antoine  
à Irène  
l'auteur conclut.

95

achevé à  
Bruxelles  
le 11 Mai  
1923.